

# Investissement direct étranger

## *Dans le sillage du cycle mondial*



Sheila MacDonald  
*smacdonald@edc.ca*  
Services économiques d'EDC  
Analyse et prévisions économiques

Novembre 2005

### Table des matières

I. Faits saillants .....	1
II. Introduction .....	2
III. Entrées d'IDE par région.....	3
IV. Sorties d'IDE par région .....	6
V. Aperçu de l'IDE canadien .....	7

## I. Faits saillants

- La croissance du PIB a culminé en 2004, à 5,1 %. Dans ses *Prévisions à l'exportation* de l'automne 2005, EDC estime que la croissance redescendra à 4,2 % cette année, puis à 4,1 % en 2006.
- Non seulement l'année 2004 a été une bonne année pour la croissance économique mondiale, mais en plus, elle a marqué un tournant pour l'investissement direct étranger (IDE). Ainsi, après trois années consécutives de baisse, les entrées d'IDE ont augmenté de 2 %. Le flux vers les économies développées a continué de diminuer par rapport au sommet atteint en 2000, mais la hausse des flux vers les pays en développement a plus que compensé cette situation. Il reste à savoir si le redressement de l'IDE se poursuivra.
- Le redressement de l'IDE a été facilité par l'augmentation soudaine des flux mondiaux de capitaux. Ces derniers, qui étaient retombés à environ 400 G USD en 2001, ont atteint 870 G USD en 2004. La Chine joue un rôle clé dans cette croissance. Les exportations de capitaux chinois ont plus que quadruplé depuis 2001, pour approcher les 70 G USD en 2004. Même s'ils ont principalement servi à acheter des bons du Trésor américain, les capitaux chinois ont aidé à dégripper les marchés financiers mondiaux et à orienter l'IDE vers des emprunteurs souverains à plus haut risque.
- Les flux mondiaux de capitaux ont probablement encore augmenté en 2005, quoique plus modérément que l'an dernier, mais ils pourraient commencer à diminuer en 2006 dans une mesure qui dépendra de gros exportateurs de capitaux comme la Chine. Les flux d'IDE sont moins sensibles aux cycles que les autres flux de capitaux, mais il se peut qu'ils commencent aussi à ralentir l'an prochain.
- L'important, c'est que les investisseurs mondiaux deviendront plus sélectifs en 2006 quant à la destination géographique de leurs fonds. L'année sera donc plus difficile pour les emprunteurs des marchés émergents, notamment lorsque les facteurs économiques fondamentaux y sont plus faibles, car ils se disputeront une offre plus limitée de capitaux internationaux.
- Le Canada devrait rester exportateur net d'IDE cette année et l'an prochain. Il est important que les entreprises canadiennes continuent de chercher à l'étranger des possibilités d'investissement qui les aideront à se spécialiser et à augmenter leur productivité au Canada.

## II. Introduction

Le cycle économique mondial a culminé en 2004. Non seulement la production mondiale a été impressionnante (+5,1 %), mais les flux mondiaux de capitaux ont soudain augmenté, et l'IDE a enfin amorcé son redressement et enregistré sa première croissance positive après trois années consécutives de baisse.

Les 2 % de plus d'entrées d'IDE en 2004 tenaient en partie au regain d'intérêt des investisseurs pour les É.-U. La nette amélioration de la productivité dans ce pays en fait certainement un pôle d'attraction pour eux, tandis que la dépréciation de l'USD depuis quelques années aide à en faire un lieu d'investissement abordable. Par ailleurs, les É.-U. doivent attirer des capitaux étrangers pour financer leur déficit courant croissant. La majorité de ces entrées sont sous forme de placements de portefeuille, mais les entrées d'IDE ont augmenté dans les 12 derniers mois.

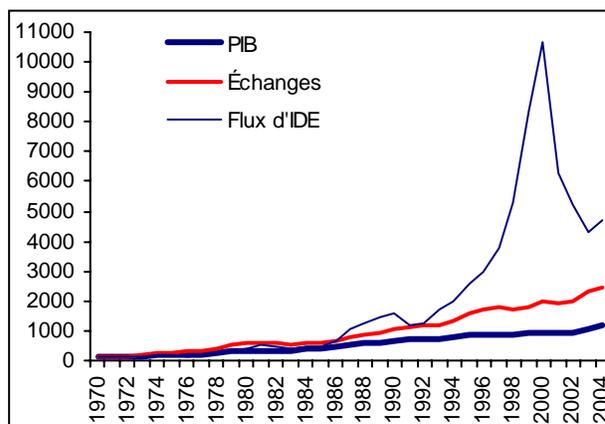
Après les É.-U., le R.-U. et la Chine étaient les deuxième et troisième plus grands bénéficiaires d'IDE en 2004, l'IDE à destination de la Chine battant encore des records.

L'activité sur le front des regroupements d'entreprises n'est qu'un des éléments des flux d'IDE, mais il est généralement le plus sensible à la situation économique globale. Les regroupements d'entreprises ont diminué pendant chacune des trois dernières années, mais ils ont fait un bond de 28 % en 2004, les plus importants intervenant dans le secteur financier.

L'année 2004 a été excellente pour l'économie mondiale, mais le meilleur est maintenant derrière nous. Les Services économiques d'EDC s'attendent à un ralentissement de la croissance mondiale, qui restera cependant très respectable cette année (+4,2 %) et l'an prochain (+4,1 %). Les beaux jours se terminent aussi probablement pour les flux mondiaux des capitaux, qui devraient encore augmenter cette année, mais moins qu'en 2004, et qui devraient commencer à diminuer en 2006.

L'IDE, qui est moins sensible aux cycles économiques que d'autres flux de capitaux, devrait se porter assez bien. D'après les données pour les neuf premiers mois de 2005, l'activité sur le front des regroupements d'entreprises devrait être à son plus fort depuis des années. Les entrées d'IDE aux É.-U., au R.-U., dans la zone euro et au Canada sont supérieures à l'an dernier. Les flux vers les marchés émergents devraient également rester vigoureux, car les entreprises des économies avancées continuent de rechercher des gains de productivité en accédant à des unités de production à plus faible coût à l'étranger. Parmi les autres facteurs de bon augure pour l'IDE, citons la reconstruction associée au tsunami et à d'autres catastrophes naturelles, et l'adoption dans certains pays de nouvelles lois et réglementations visant à améliorer le climat de l'investissement. En revanche, l'amnistie fiscale ponctuelle sur les gains étrangers accordée par les É.-U. réduira probablement les sorties d'IDE en 2005, ce qui aura une incidence négative sur les flux mondiaux.

Graphique 1 : Aperçu de la mondialisation (1970=100)



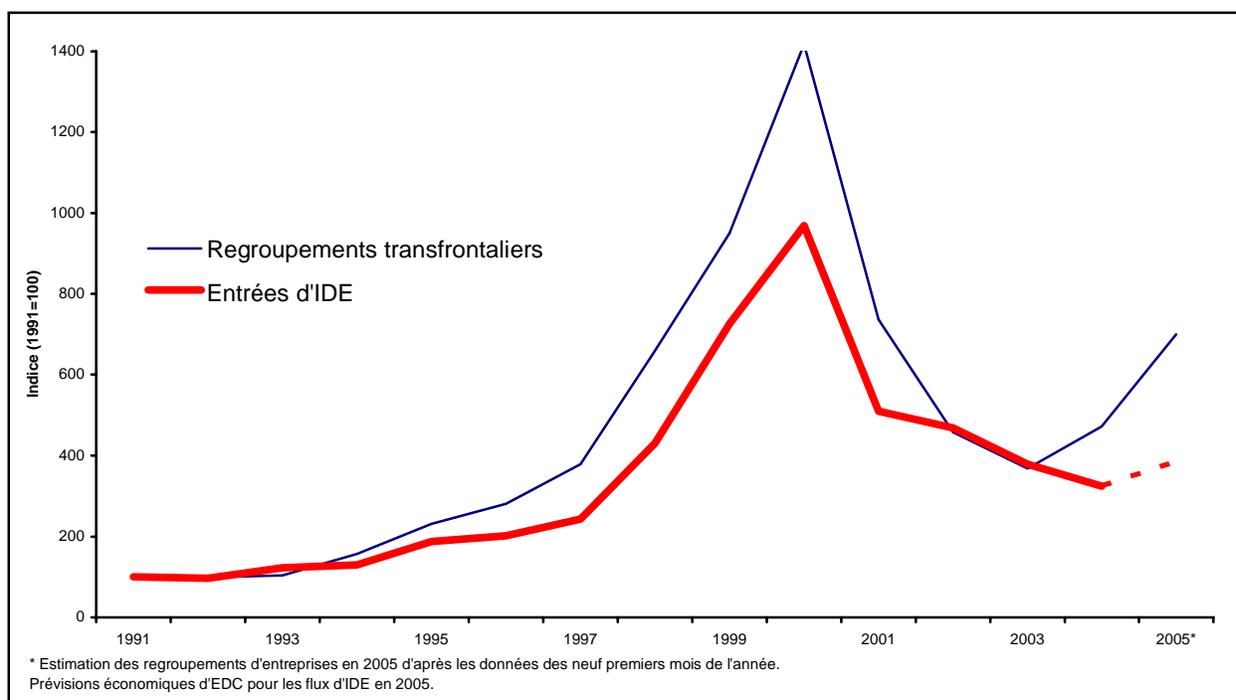
Source: FMI, Services économiques d'EDC.

**Tableau 1 : Entrées mondiales d'IDE (G USD)**

	1993-1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
<b>Total mondial</b>	<b>401,7</b>	<b>1 092,1</b>	<b>1 396,5</b>	<b>825,9</b>	<b>716,1</b>	<b>632,6</b>	<b>648,1</b>
<i>% de variation annuelle</i>	--	172	28	-41	-13	-12	2
Pays développés	256,2	849,1	1 134,3	596,3	547,8	442,2	380,0
<i>% de variation annuelle</i>	--	231	34	-47	-8	-19	-14
<i>Part du total (%)</i>	64	78	81	72	76	70	59
Pays en développement	138,9	232,5	253,2	217,8	155,5	166,3	233,2
<i>% de variation annuelle</i>	--	67	9	-14	-29	7	40
<i>Part du total (%)</i>	35	21	18	26	22	26	36

Source : CNUCED, *Rapport sur l'investissement direct étranger dans le monde, 2003*.

**Graphique 2 : Flux d'IDE vers les économies développées et regroupements d'entreprises transfrontaliers**



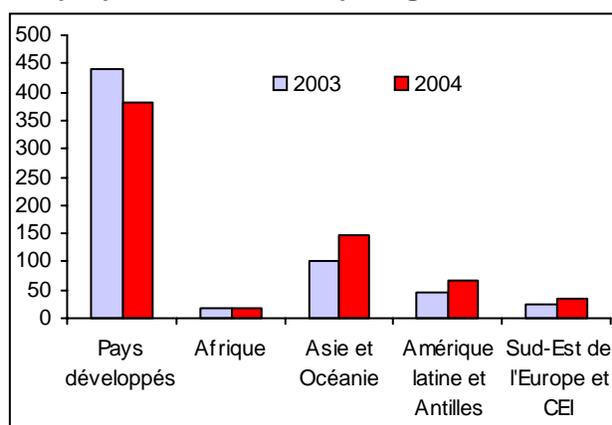
Source : CNUCED

### III. Entrées d'IDE par région

Les flux d'IDE vers les **pays en développement** ont augmenté de 40 % en 2004, pour atteindre 233 G USD, ce qui est un quasi-record. Ces pays ont besoin de l'IDE pour aider à maintenir des taux de croissance élevés nécessaires pour se rapprocher du niveau de vie des économies avancées. Mais les économies développées ont aussi beaucoup à gagner à y investir.

La forte croissance des flux d'IDE vers les marchés émergents reflète la tendance à la

**Graphique 3 : Entrées d'IDE par région**



Source : CNUCED.

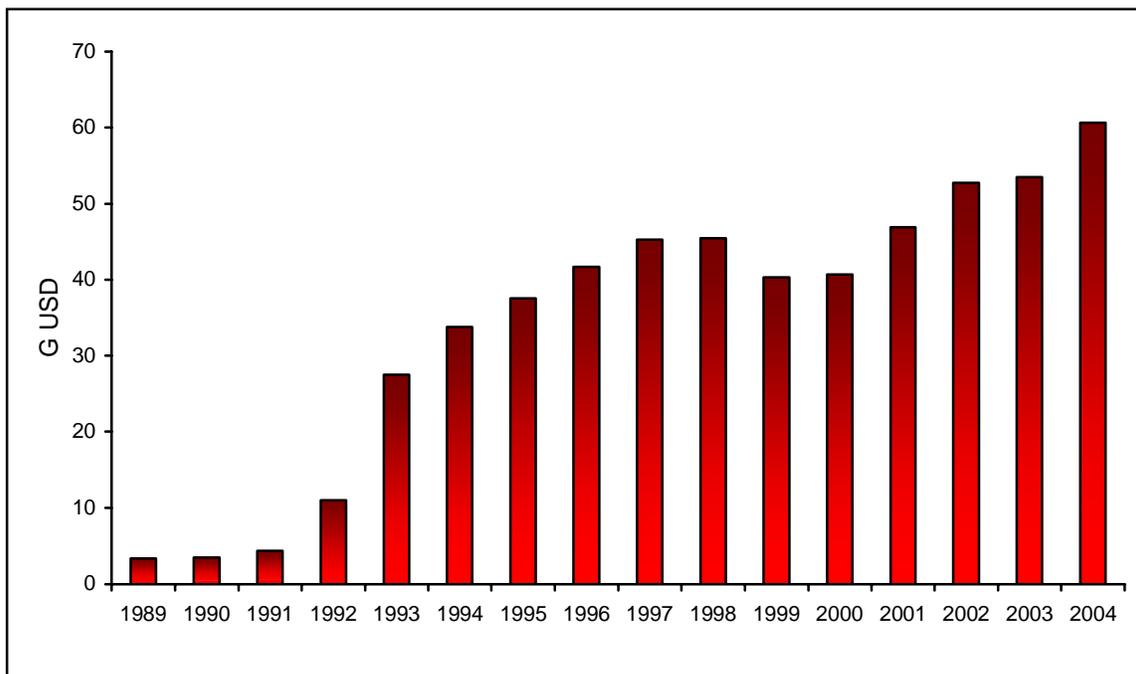
délocalisation. Les économies avancées installent une partie de leurs unités de production à l'étranger afin de profiter de coûts inférieurs, en particulier pour la main-d'œuvre, et de libérer leurs propres ressources pour améliorer leur productivité et passer à des produits à plus grande valeur ajoutée. Les entreprises choisissent aussi d'installer des usines à l'étranger pour avoir accès à une base de consommateurs croissante, y compris dans les économies peuplées que sont le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine (BRIC).

La forte croissance de l'investissement dans la R-D incite beaucoup à diriger l'IDE vers les pays en développement, les pays hôtes utilisant le capital humain à l'étranger. Les prix élevés des produits de base ont aussi encouragé les flux d'IDE vers les pays riches en ressources naturelles.

L'IDE est la principale source de flux de financement privé pour les pays en développement. Ainsi, en 2004, il représentait plus de la moitié des apports en ressources vers ces pays et il y était nettement supérieur à l'aide publique au développement. Cependant, les flux d'IDE restent concentrés dans un petit groupe de pays.

L'**Asie et l'Océanie** restent la première destination des flux d'IDE vers les régions en développement, qui ont reçu 46 G USD de plus en 2004, soit la plus forte augmentation jamais enregistrée. Les entrées d'IDE en Chine, qui continuent de battre des records, s'élevaient à 61 G USD en 2004, soit près de 10 % des entrées mondiales. L'essentiel de cette croissance est due à des investisseurs basés à Hong Kong, mais les investissements en provenance d'autres régions augmentent aussi. Toutefois, la vigueur des flux d'IDE vers la Chine n'est pas entièrement positive, car elle alimente des craintes au sujet d'une bulle du prix des actifs. D'après les données pour les neuf premiers mois de 2005, les flux d'IDE vers la Chine ont sans doute un peu ralenti par rapport à 2004, mais la Chine devrait rester un pôle de l'IDE.

**Graphique 4 : Entrées annuelles d'IDE en Chine**



Source : CNUCED.

Les flux d'IDE vers l'**Inde** ne cessent d'augmenter depuis quelques années, même si les 5,3 G USD enregistrés en 2004 semblent minimes par rapport aux sommes qui s'investissent dans des pays comme la Chine et Singapour. L'augmentation des flux vers l'Inde, qui est une tendance positive pour ce pays, devrait continuer, à condition que les réformes économiques intérieures y progressent. D'après les données pour la première moitié de 2005, les flux d'IDE se renforceront encore cette année.

Les flux d'IDE vers l'**Amérique latine et les Caraïbes** sont nettement repartis à la hausse en 2004, après quatre ans de baisse. Le Brésil et le Mexique arrivaient en tête des bénéficiaires et, avec le Chili et l'Argentine, ils représentaient les deux tiers des flux d'IDE vers la région. Une économie régionale plus vigoureuse, en plus de cours des produits de base plus élevés, a contribué à ce redressement. Cependant, les flux d'IDE ont chuté vers des pays comme la Bolivie, le Venezuela et l'Équateur. D'après les données pour les premiers mois de 2005, les flux vers le Brésil se sont encore renforcés, mais ceux vers le Mexique et l'Argentine ont baissé par rapport à la même époque l'an dernier.

Les flux d'IDE vers l'**Afrique** n'ont pratiquement pas changé en 2004 et ils représentent tout juste 3 % des flux mondiaux de l'IDE, malgré des flux d'IDE importants vers le secteur des ressources naturelles. Une série de mesures a été prise pour attirer plus d'IDE en Afrique, mais il reste beaucoup à faire pour renforcer les cadres économiques et sociaux dans la région.

Les flux d'IDE vers l'**Europe du Sud-Est et la CEI** affichent une quatrième année de croissance en 2004. La **Russie** en est le principal bénéficiaire dans la région, avec des entrées concentrées dans le secteur de l'énergie. D'après les données pour les six premiers mois de 2005, les flux d'IDE vers la Russie sont supérieurs à ce qu'ils étaient dans les six premiers mois de 2004

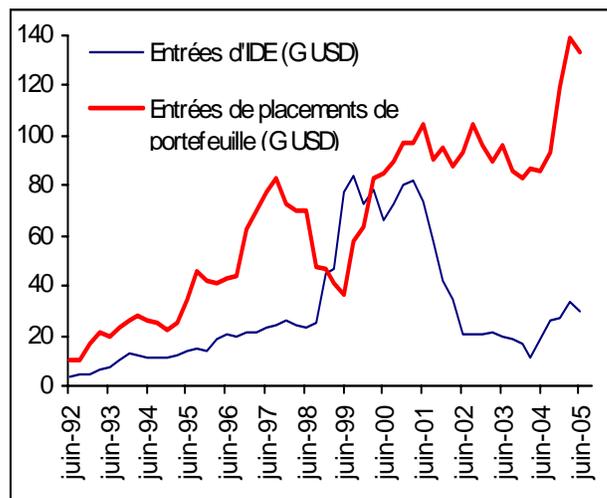
Les flux d'IDE vers les **pays développés** ont encore reculé en 2004. Les É.-U. et le R.-U. étaient les deux exceptions notables, avec des gains importants dus à des regroupements d'entreprises. L'UE s'en est assez mal sortie en général dans l'année, ses entrées chutant de 36 % par rapport à 2003, ce qui reflète en partie la piètre performance économique de la région. Les baisses étaient les plus marquées en Allemagne, au Luxembourg et aux Pays-Bas. Les entrées au Canada ont légèrement diminué pour la quatrième année consécutive. D'après les données de 2005 à ce jour, les flux augmenteront vers les É.-U., le R.-U., le Canada et la zone euro.

### Les É.-U. tributaires des capitaux étrangers

Le déficit courant américain, important et croissant, fait augmenter la demande de capitaux. Ce déficit équivalait à 6,5 % du PIB au 1T2005, ce qui était un record, puis il est revenu à 6,3 % au 2T2005. Il y a donc eu une forte hausse de la demande de capitaux étrangers et une augmentation de l'endettement international net des É.-U., d'où des inquiétudes accrues quant à la viabilité de la position extérieure américaine. Certains analystes redoutent de voir les investisseurs se désintéresser des actifs américains, ce qui entraînerait une forte dépréciation de l'USD.

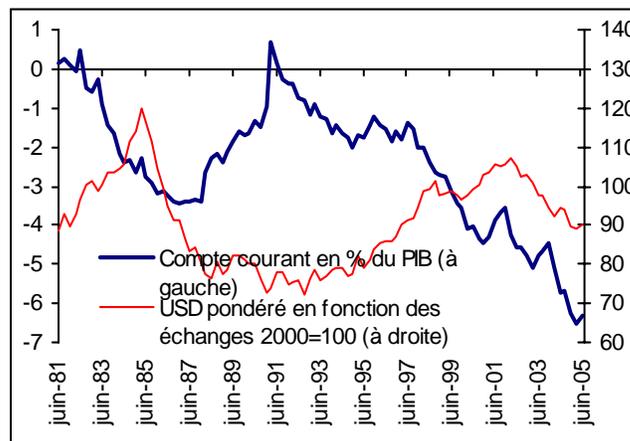
Des entrées de portefeuille importantes sont la principale source de flux de capitaux aux É.-U., les banques centrales asiatiques y jouant un rôle majeur. Cependant, après avoir plongé à la suite du boom des télécommunications à la fin des années 1990, les entrées d'IDE ont amorcé un redressement. La

**Graphique 5 : Entrées d'IDE et de placements de portefeuille aux É.-U.**



Source : Bureau of Economic Analysis. Données avec moyenne mobile sur quatre trimestres.

**Graphique 6 : Compte courant et taux de change USD**



Source: Bloomberg

dépréciation de l'USD rend en partie l'investissement plus abordable aux É.-U. Une reprise des entrées d'IDE serait positive, car ces flux sont beaucoup plus stables que ceux des placements de portefeuille.

Autre facteur qui peut apaiser les craintes quant à l'ampleur du déficit courant américain, les deux tiers environ du déficit commercial américain sont internes aux multinationales. Autrement dit, ils résultent de l'expédition de biens et de services entre une société mère ayant son siège aux É.-U. et ses filiales étrangères, ou d'échanges entre une entreprise aux É.-U. et sa société mère à l'étranger. Les Services économiques d'EDC estiment que ce commerce interne intense est autonome et qu'il s'autofinance dans une large mesure.

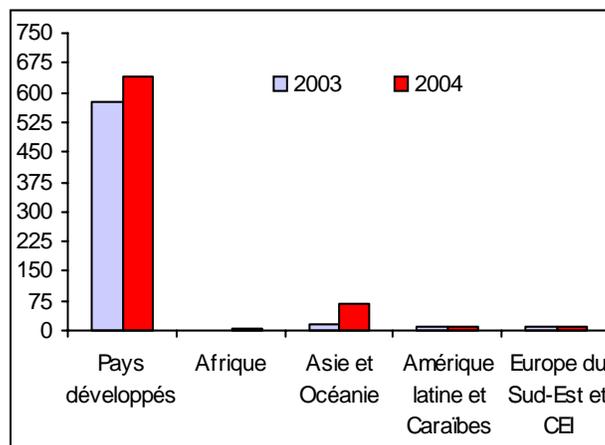
## IV. Sorties d'IDE par région

Si globalement, les sorties d'IDE devraient être égales aux entrées, des problèmes de calcul font arriver à des résultats tout autres.

En 2004, les sorties d'IDE ont augmenté de 18 %, en provenance pour l'essentiel de pays développés, et sont passées à 730 G USD, dont 637 G USD venant d'entreprises ayant leur siège social dans des pays développés. Près de la moitié des sorties venaient des É.-U. et du R.-U.

Une tendance est à surveiller, celle des économies en développement qui deviennent investisseurs extérieurs. Ainsi, non seulement l'Asie et l'Océanie sont des destinations pour l'IDE, mais elles deviennent aussi une source importante de sorties d'IDE. En fait, les sorties ont quadruplé, passant de 17,2 G USD en 2003 à 69,4 G USD en 2004. Presque tous ces investissements sont restés dans la région.

Graphique 7 : Sorties d'IDE par région



Source : CNUCED.

Source : CNUCED.

### La Chine, source de capitaux internationaux

Les flux mondiaux de capitaux ont plus que quadruplé par rapport au creux de 2001, et la Chine joue un rôle clé dans cette augmentation. En 2001, elle représentait environ 4 % des exportations mondiales de capitaux, mais sa part a doublé depuis pour avoisiner les 8 % aujourd'hui. La plupart des capitaux chinois sont placés sur le marché des bons du Trésor américain, mais la Chine est de plus en plus visible comme investisseur potentiel d'IDE, car elle essaie de trouver d'autres utilisations à des réserves en devises qui gonflent rapidement. Elle s'intéresse notamment au secteur des ressources naturelles, car elle doit assurer son accès, entre autres, à l'énergie à l'étranger pour alimenter une base industrielle en pleine croissance.

La forte croissance des flux mondiaux de capitaux a dégrappé l'économie mondiale et il est donc plus facile aux économies de marché émergentes d'attirer les capitaux nécessaires pour honorer leurs obligations de paiement extérieures et mener des réformes structurelles. L'année 2005 devrait être une autre bonne année pour les flux mondiaux de capitaux, mais il en ira autrement l'an prochain, car ces flux commenceront à ralentir. Les marchés émergents qui n'ont pas déjà financé leurs besoins en capitaux pour 2006 et dont les facteurs économiques fondamentaux sont plus faibles, auront plus de mal en 2006. Les investisseurs internationaux devront aussi se montrer plus prudents.

La Chine devrait continuer de placer plus de capitaux dans le monde en 2006, auquel cas le jeu sera plus serré pour les acteurs des marchés financiers internationaux, mais encore gérable. En fait, un net repli chinois serait plus problématique.

#### Flux de capitaux mondiaux\*

	2001	2004
Flux totaux	408 G USD	870 G USD
Principales sources	Japon (21 %) Russie (8,2 %) Norvège (6,4 %)	Japon (20 %) Allemagne (12 %) Chine (8 %)

\*Calculés en additionnant les excédents courants dans le monde. Source : FMI.

## V. Aperçu de l'IDE canadien

Dans l'ensemble, le Canada continue d'être exportateur net d'IDE vers le reste du monde. En 2004, les sorties nettes d'IDE ont atteint globalement, 53,6 G CAD, soit plus que deux fois les 21,2 G CAD enregistrés en 2003. Étant donné la position ferme du compte courant canadien, le Canada devrait rester exportateur net d'IDE dans un proche avenir. Cependant, le rythme des sorties a ralenti et celui des entrées a augmenté dans la première moitié de 2005, ce qui laisse entrevoir un fléchissement de la position nette de l'IDE par rapport à 2004.

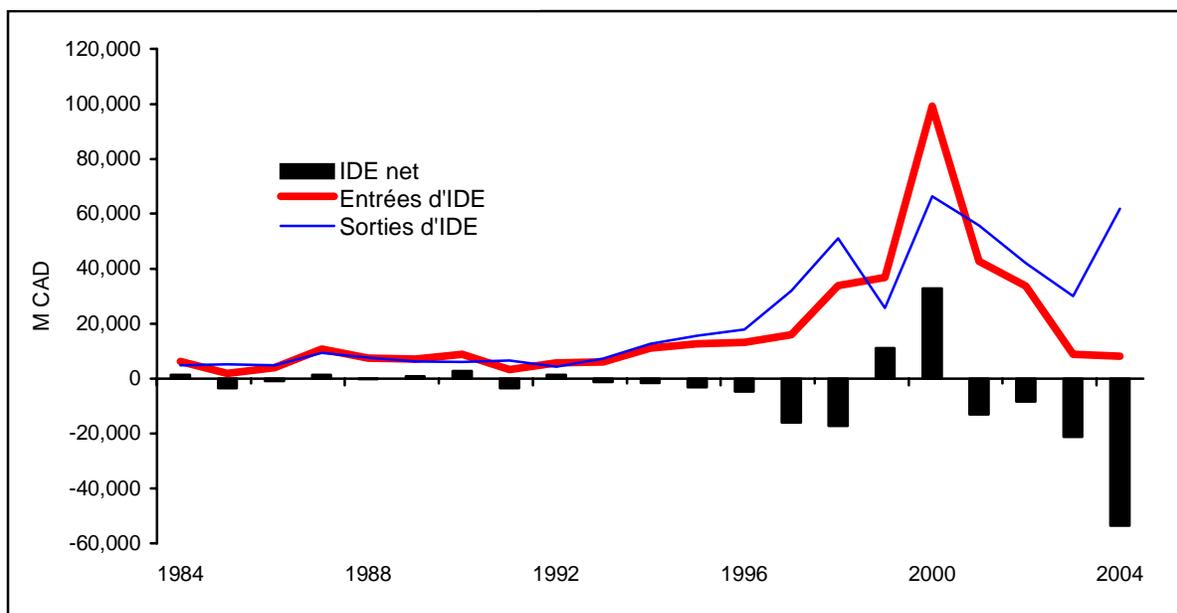
### Entrées d'IDE au Canada

Les entrées d'IDE ont légèrement diminué, passant de 8,9 à 8,2 G CAD entre 2003 et 2004. Les É.-U. en restent la principale source. Par industrie, la majeure partie des entrées est allée au secteur de l'énergie et des minéraux en 2004.

En 2004, le Canada se classait seulement 19<sup>e</sup> rang mondial pour les entrées d'IDE. La CNUCED a défini un indice afin de classer les pays en fonction de leur potentiel pour ce qui est d'attirer l'IDE, en utilisant des variables telles que le PIB par habitant et des indicateurs structurels. Dans ce classement, le Canada arrive au 4<sup>e</sup> rang sur 147 pays. D'après l'analyse de la CNUCED, il ne réalise pas son « potentiel » de destination des flux d'IDE.

Cependant, les données pour la première moitié de 2005 sont très bonnes, puisque l'on arrive à 14,2 G CAD, ce qui laisse supposer que les entrées d'IDE pourraient augmenter sensiblement en 2005 et ce, pour la première fois en quatre ans. Les É.-U. devraient rester la principale source d'entrées, mais celles-ci se dispersent apparemment davantage parmi les industries.

Graphique 8 : Flux d'IDE canadien



Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, N° au cat. 67-001-XIB.

## **Sorties d'IDE canadien**

En 2004, le Canada a connu une des plus fortes augmentations de sorties d'IDE du monde, celles-ci ayant plus que doublé pour atteindre 62 G CAD, contre 30 G CAD en 2003. Le Canada partage avec la France le cinquième rang mondial des investisseurs directs à l'étranger. Ces bons résultats tiennent en partie à la plus grande prise de contrôle de l'histoire d'une entreprise étrangère par une entreprise canadienne (acquisition de l'américaine John Hancock Financial Services par la canadienne Financière Manuvie). Dans l'ensemble, les sorties se concentraient dans le secteur des finances et des assurances ainsi que celui de l'énergie et des minéraux.

En 2004, 41 G CAD en sorties d'IDE sont allés aux É.-U., qui sont toujours la principale destination de ces sorties. On assiste cependant, depuis quelques années, à une plus grande diversification des destinations. En 1989, 63 % de l'IDE canadien allaient aux É.-U. En 1995, ce chiffre était tombé à tout juste 52 %, et il s'établit aujourd'hui à 44 %.

Dans la première moitié de 2005, les sorties atteignaient tout juste les 17,6 G CAD, dont la quasi-totalité à destination des É.-U., avec une concentration continue dans le secteur des finances et des assurances.

Les Services économiques d'EDC s'attendent à ce que les sorties se situent entre 30 et 40 G CAD pour l'année toute entière, ce qui serait encore un bon résultat historique. Les prévisions d'EDC, qui reposent sur une vigueur continue mais plus modérée du CAD, sont de bon augure pour les sorties d'IDE en 2006, car les actifs étrangers sont devenus moins chers en CAD. Il ressort du sondage sur la confiance commerciale réalisé par EDC en mai et juin que 25 % des entreprises interrogées envisagent d'investir à l'étranger. La forte croissance des sorties d'IDE canadien est aussi de bon augure pour les gains de productivité et de compétitivité futurs, car elle est indicatrice d'une plus grande spécialisation dans la fabrication des produits.

**Tableau A1 : Investissement direct étranger au Canada, par source géographique  
(flux annuels et trimestriels, en millions de dollars canadiens)**

	États-Unis	Royaume-Uni	Autres pays de l'UE	Japon	Autres pays de l'OCDE	Tous les autres pays	Total
2000	17 518	9 663	67 177	165	1 659	3 014	99 196
2001	39 159	9 465	-8 308	224	1 195	1 108	42 843
2002	28 732	338	2 468	805	-506	1 916	33 753
2003	4 079	1 255	2 050	442	435	636	8 897
2004	9 921	1 891	-14 601	1 017	2 527	7 431	8 186
2005 S1	9 263	1 397	2 015	387	299	860	14 221
2002 T1	16 287	-125	683	56	17	164	17 082
T2	5 935	1 152	1 147	444	-121	228	8 785
T3	748	218	656	168	-74	242	1 958
T4	5 762	-907	-18	137	-328	1 282	5 928
2003 T1	4 008	-93	822	180	140	286	5 343
T2	3 528	992	450	30	133	161	5 294
T3	-2 589	415	439	158	-1	-34	-1 612
T4	-868	-59	339	74	163	223	-128
2004 T1	5 031	711	830	154	232	263	7 221
T2	1 058	1 123	-8 573	281	88	374	-5 649
T3	5 854	231	-5 922	276	1 321	6 648	8 408
T4	-2 022	-174	-936	306	886	146	-1 794
2005 T1	7 495	643	753	316	-165	339	9 381
T2	1 768	754	1 262	71	464	521	4 840

Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, N° au cat. 67-001-XIB.

**Tableau A2 : Investissement direct étranger au Canada, par industrie  
(flux annuels et trimestriels, en millions de dollars canadiens)**

	Bois et papier	Énergie et minéraux	Machines et matériel de transport	Finances et assurances	Services et détail	Autres industries	Total
2000	4 285	13 492	13 717	4 123	1 804	61 775	99 196
2001	441	23 940	4 640	3 599	529	9 694	42 843
2002	1 214	16 189	6 051	679	3 531	6 087	33 751
2003	-239	2 954	-885	3 568	324	3 172	8 894
2004	-341	5 655	3 359	-1 753	1 375	-107	8 188
2005 S1	1 317	3 391	-1 099	1 982	1 756	6 873	14 220
2002 T1	308	12 448	2 595	-187	924	994	17 082
T2	330	2 967	1 751	553	1 191	1 992	8 784
T3	211	1 164	-511	432	716	-55	1 957
T4	365	-390	2 216	-119	700	3 156	5 928
2003 T1	-133	2 588	-643	2 582	300	649	5 343
T2	-153	793	2 863	1 054	216	520	5 293
T3	40	126	-3 125	-916	5	2 257	-1 613
T4	7	-553	20	848	-197	-254	-129
2004 T1	73	1 741	-1 161	786	384	5 398	7 221
T2	584	634	112	1 034	27	-8 041	-5 650
T3	284	1 633	3 494	558	271	2 169	8 409
T4	-1 282	1 647	914	-4 131	693	367	-1 792
2005 T1	183	1 954	-560	563	370	6 870	9 380
T2	1 134	1 437	-539	1 419	1 386	3	4 840

Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, N° au cat. 67-001-XIB.

**Tableau A3 : Investissement direct canadien à l'étranger, par destination géographique  
(flux annuels et trimestriels, en millions de dollars canadiens)**

	États-Unis	Royaume-Uni	Autres pays de l'UE	Japon	Autres pays de l'OCDE	Tous les autres pays	Total
2000	33 739	8 565	7 391	3 690	5 530	7 438	66 353
2001	27 759	7 523	1 719	1 823	8 678	8 302	55 804
2002	17 245	-238	11 312	1 747	4 947	6 977	41 990
2003	4 245	4 169	11 257	348	1 099	8 939	30 057
2004	41 423	1 758	6 040	1 175	1 278	10 065	61 739
2005 S1	15 577	717	-3 521	324	884	3 608	17 589
2002 T1	1 783	11	1 151	750	475	1 782	5 952
T2	2 368	-294	3 425	128	326	1 581	7 534
T3	26	619	4 800	109	3 245	3 874	12 673
T4	13 068	-574	1 936	760	901	-260	15 831
2003 T1	1 578	155	3 383	110	-1 614	820	4 432
T2	150	-940	430	138	1 018	1 791	2 587
T3	468	362	586	56	-47	2 968	4 393
T4	2 049	4 592	6 858	44	1 742	3 360	18 645
T							
2004 T1	2 891	957	1 035	408	304	1 578	7 173
T2	24 910	-559	1 587	428	-849	2 712	28 229
T3	8 836	208	1 685	142	999	2 346	14 216
T4	4 786	1 152	1 733	197	824	3 429	12 121
2005 T1	10 010	-1 889	-99	148	681	1 081	9 932
T2	5 567	2 606	-3 422	176	203	2 527	7 657

Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, N° au cat. 67-001-XIB.

**Tableau A4 : Investissement direct canadien à l'étranger, par industrie  
(flux annuels et trimestriels, en millions de dollars canadiens)**

	Bois et papier	Énergie et minéraux	Machines et matériel de transport	Finances et assurances	Services et détail	Autres industries	Total
2000	-83	9 981	12 532	7 278	3 032	33 610	66 350
2001	2 469	10 740	5 159	27 838	3 566	6 027	55 799
2002	618	8 960	3 948	26 039	1 730	697	41 992
2003	1 173	15 914	2 869	7 800	-736	3 037	30 057
2004	4 076	17 783	6 463	29 961	6 561	-3 105	61 739
2005 S1	2 228	2 869	711	14 454	796	-3 469	17 589
2002 T1	3	1 328	1 046	2 778	452	347	5 954
T2	340	3 941	967	2 101	-36	220	7 533
T3	57	2 644	1 655	7 485	595	237	12 673
T4	218	1 047	280	13 675	719	-107	15 832
2003 T1	405	2 253	-791	2 239	22	302	4 430
T2	201	2 854	2 009	-889	-2 738	1,151	2 588
T3	300	3 039	50	541	-2	465	4 393
T4	267	7 768	1 601	5 909	1 982	1,119	18 646
2004 T1	194	1 571	532	2 974	1 261	641	7 173
T2	2 991	7 804	963	22 504	1 034	-7 067	28 229
T3	711	4 504	2 541	2 116	3 303	1 041	14 216
T4	180	3 904	2 427	2 367	963	2 280	12 121
2005 T1	738	1 334	687	7 435	342	-605	9 931
T2	1 490	1 535	24	7 019	454	-2 864	7 658

Source : Statistique Canada, *Balance des paiements internationaux du Canada*, N° au cat. 67-001-XIB.